



**HAL**  
open science

## Chevtchenko historien : étude de l'héritage historique du poète à travers l'étude du poème ” ” (1848)

Maxime Deschanet

### ► To cite this version:

Maxime Deschanet. Chevtchenko historien : étude de l'héritage historique du poète à travers l'étude du poème ” ” (1848). ”.. et je sème le verbe” Hommage à Taras Chevtchenko pour le bicentenaire de sa naissance, Mar 2014, Paris, France. hal-00967350v1

**HAL Id: hal-00967350**

**<https://hal.science/hal-00967350v1>**

Submitted on 1 Apr 2014 (v1), last revised 17 Feb 2016 (v2)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Chevtchenko historien : étude de l'héritage historique du poète à travers l'étude du poème « Здача Дорошенка »<sup>1</sup> (1848)

Taras Chevtchenko est généralement considéré comme le plus grand poète romantique de langue ukrainienne. Figure emblématique dans l'histoire de l'Ukraine, il marque le réveil national du pays au XIX<sup>e</sup> siècle. Sa vie et son œuvre font de lui une véritable icône de la culture de l'Ukraine et de la diaspora ukrainienne au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. De plus, parmi la multitude de poèmes qu'il a composés, certains ont une connotation historique très marquée.

Le poème utilisé ici, nommé « Здача Дорошенка », fut rédigé en 1848, lors du service militaire forcé de Chevtchenko dans la région de l'Oural. Comme il le dit dans son poème « Le Caucase » "Notre âme ne peut mourir, et la liberté ne meurt jamais", Chevtchenko continua à écrire, en cachant ses cahiers dans ses bottes. Le poème fut retouché fin 1849-début 1850 (corrections aux lignes 6, 44, 62 et 83), ce qui fait que certains ouvrages considèrent qu'il fut publié en 1850<sup>2</sup>. La dernière modification date de 1857, avec l'ajout de la dernière ligne (l.89). Le poème n'a pas été publié du vivant de l'auteur, il le fut pour la première fois en 1867 dans l'Empire russe dans une réédition augmentée de *Кобзар* (*Kobzar* ; le barde)<sup>3</sup>, ainsi qu'en Galicie autrichienne dans une anthologie<sup>4</sup>. Le poème était à l'époque non titré et était désigné selon sa première ligne « Заступила чорна хмара ». Le premier à utiliser un titre fut le professeur Nykolyshyn lors de la publication de *Історичні поеми* (*Istorychni Poemy* ; Poèmes historiques)<sup>5</sup>, une autre anthologie regroupant dix poèmes à connotation historique, avec des annotations. Le titre, bien que seulement utilisé dans cet ouvrage, sera conservé pour cette intervention pour des soucis de clarté. Une autre édition scientifique utilisée pour cette étude fut celle de l'Académie des sciences Taras Chevtchenko de Kiev en 1963 « Мала Книжка » (*Mala Knyjka* ; le petit livre)<sup>6</sup> qui regroupe une soixantaine de poèmes en fac-similés du texte écrit par le poète même, avec ses ratures et rajouts. Nous utiliserons ici le texte complet de *Mala Knyjka* dans une version dactylographiée fournie en annexe<sup>7</sup>.

Ce poème porte sur la dernière partie de la vie de l'Hetman Petro Dorochenko, de sa renonciation au titre d'Hetman, jusqu'à sa mort (1676-1698). Le personnage présenté dans

---

<sup>1</sup> En français, « La capture de Dorochenko »

<sup>2</sup> Chevtchenko, Taras, *Kobzar*, Saint-Pétersbourg, 1867, p.6.

<sup>3</sup> *Ibid.*, pp.573-575.

<sup>4</sup> Chevtchenko, Taras *Poezii Tarasa Chevtchenka* (La poésie de Taras Chevtchenko), Lviv, 1867, tome 2, pp.130-132. Cette édition est considérée comme une des plus grande œuvre posthume de l'auteur (Kohut, Zenon E., Nebesio, Bohdan Y. et Yurkevich, Myroslav (dir.), *The A to Z of Ukraine*, Lanham, Scarecrow press, 2005, article Shevchenko, Taras, p.527).

<sup>5</sup> Chevtchenko, Taras, *Istorychni poemy* (Poèmes historiques), Kolomyya, 1921, pp.107-110.

<sup>6</sup> Chevtchenko, Taras, *Mala Knyjka, Aftohrafy poeziyi 1847-1850 rr.*, Kiev, Presses de l'Académie des sciences de la RSS d'Ukraine, 1963, pp.420-424.

<sup>7</sup> Une version commentée se trouve sur internet <http://litopys.org.ua/shevchenko/shev276.htm>

ce poème est singulier car la plupart des poèmes historiques de Chevtchenko traitent surtout de Bogdan Khmelnytsky ou des Haïdamaks, alors que Dorochenko, élu Hetman de la Rive Droite en 1665, est une personnalité controversée dans l'historiographie ukrainienne, principalement à cause de son alliance avec l'Empire Ottoman, qui était alors en guerre avec la Pologne, et lors de ces batailles l'Ukraine fut ruinée<sup>8</sup>. Le contenu du poème expose successivement les assauts ennemis contre Tchyhyryne, capitale de l'Hetmanat de la Rive Droite et dernière place forte tenue par Dorochenko (l.1-11), le désespoir de Dorochenko vis-à-vis de la situation de l'Ukraine et de ses chances de victoires (l.12-22), sa volonté d'abdiquer et de se retirer au monastère de Mejgoriia (l.23-32) ; la remise des klenodys, les insignes hetmanaux, à l'adversaire Samoylovytch et le départ de Dorochenko pour Mejgoriia (l.33-44) ; enfin la capture de Dorochenko, son exil à Sosnytsya puis à Yaropolche, où il mourra (l.45-52). Les armées ennemies repartirent en ravageant l'Ukraine (53-68).

On l'avait oublié en Ukraine (l.69-76), sauf Dimitri de Rostov, métropolitain de Kiev de l'époque, qui construisit une chapelle au dessus de la tombe de Dorochenko et organisa un service funéraire chaque année (l.77-89).

Ainsi, on peut voir trois questions importantes à travers ce poème : L'organisation même du poème repose à la fois sur le contexte national (situation de l'Ukraine) mais également sur le contexte personnel (emprisonnement de Chevtchenko dans l'Oural) de sa rédaction. Ce qui révèle un véritable travail d'historien de la part de Chevtchenko ; et ce, conformément à l'historiographie romantique de la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, même si l'œuvre n'est pas exempte de parti pris. Par ailleurs, il est aussi possible de montrer qu'il s'agit d'une métaphore où Chevtchenko s'assimile lui-même à Dorochenko, et l'Ukraine sous domination tsariste du XIX<sup>ème</sup> siècle à l'Ukraine des Cosaques du XVII<sup>ème</sup> siècle.

L'abolition de l'Hetmanat et de l'autonomie ukrainienne entraîna une certaine réaction de la part des minorités intellectuelles et patriotes ukrainiennes, elle se retrouve dans les productions littéraires et journalistiques. Mais l'époque des insurrections armées et des interventions étrangères était passée depuis longtemps. Toutefois, l'intérêt littéraire pour le passé et la recherche historique rencontra les idées en vogue à l'Ouest à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle et attira de plus en plus d'adeptes dans l'intelligentsia de l'Ukraine de la Rive Gauche<sup>9</sup>.

Les conceptions modernes de la Nation et du Peuple souverain furent parmi des causes de la renaissance du nationalisme ukrainien. Ces idées apparurent en Europe de l'Ouest à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle et trouvèrent leur expression dans un regain d'intérêt pour le mode de vie du peuple et son folklore, auparavant vu comme ordinaire et commun ; c'est une des principales caractéristiques du Romantisme<sup>10</sup>. De nouveaux efforts pour étudier le passé de l'Ukraine entraînèrent une longue série de travaux sur l'histoire ukrainienne. Le plus important fut celui de Dimitri Bantysh-Kamensky. Ses travaux posèrent les bases de la recherche scientifique sur le passé ukrainien d'une part et, d'autre part, permirent une large diffusion, au sein de la population, de la connaissance et de l'intérêt pour l'histoire

---

<sup>8</sup> Dorochenko, Dmytro, *History of the Ukraine*, Edmonton, Institute Press, 1939. (Traduction), pp.318-319.

<sup>9</sup> *Ibid.*, p.535.

<sup>10</sup> Vaillant, Alain (dir.), *Dictionnaire du Romantisme*, Paris, CNRS Editions, 2012, article « Nation », pp.498-503.

nationale<sup>11</sup>. Les ouvrages de Bantysh-Kamensky furent consultés par Chevtchenko, sûrement dans la bibliothèque de son ami Yevhen Hrebinka, grand amateur d'Histoire<sup>12</sup>. Dans l'ouvrage de Bantysh-Kamensky, Petro Dorochenko n'y est pas considéré comme Hetman (le chapitrage se fait par le nom des Hetmans et Dorochenko n'y est pas) ; il n'est que le « chef des régiments séditieux du Dniepr »<sup>13</sup>, en clair un usurpateur. La remise des keinodys à Samoylovytch (l.33-43) et la mort de Dorochenko ainsi que la construction de la chapelle près de sa tombe (l.77-89) sont bien renseignées dans l'ouvrage de Bantysh-Kamensky, avec une gravure du mausolée<sup>14</sup>, ce qui peut expliquer que Chevtchenko ait bien retenu ces événements.

La période moderne de la littérature ukrainienne, intimement connectée à l'étude de l'histoire ukrainienne et son folklore, ouvrit les yeux des Ukrainiens éduqués à un monde entièrement nouveau de vie populaire et de signification spirituelle. Cela incluait un folklore hautement poétique dans lequel domine le thème cosaque marqué, soit par un profond sentimentalisme, soit par une dimension plus révolutionnaire<sup>15</sup>. Chevtchenko a, dans ses poèmes historiques, fait figurer les deux connotations dans ses poèmes. Ainsi, si ses premiers poèmes, publiés dans *Kobzar*, sont marqués par la déploration sur le déclin de l'Ukraine et la célébration mélancolique des exploits passés des Cosaques, ce romantisme sentimental fait rapidement place à une poésie plus révolutionnaire qui attaque l'ordre établi : que ce soit la noblesse ukrainienne qui s'accommode des rudes traitements tsaristes si elle-même peut continuer à maltraiter ses serfs, ou la politique tsariste, elle-même, expansionniste et autoritaire. Le passé historique de l'Ukraine lui apparaît alors sous une tout autre lumière : l'idéalisme, inspiré par l'époque héroïque des Cosaques, fait place à un esprit critique qui découvre les causes du malheur présent dans les fautes des héros nationaux eux-mêmes comme le découragement de Dorochenko et sa renonciation (l.15-28). Cette transformation se retrouve dans le poème « Гайдамаки » (*Haidamaky*, les Haïdamaks), dont l'extrême violence choqua ses contemporains<sup>16</sup>. Toutefois, avec le poème « Здача Дорошенка », on peut voir un certain retour au sentimentalisme, avec l'utilisation de la figure du héros tragique et malheureux. Ici, Dorochenko est vu comme un personnage accablé par le destin, retranché dans sa dernière place forte face aux trois grandes puissances qui se disputaient l'Ukraine à l'époque (Pologne, Moscovie et Empire Ottoman) (l.3-11) et rejeté par tous ses alliés, qui le critiquent (l.15-16) puis l'oublient (l.75). Dorochenko est, ici, le modèle du héros romantique byronien ; un personnage désabusé, à la fois malheureux et sulfureux, en rébellion et rejeté par la société de son temps<sup>17</sup>. Par la même occasion, cette vision de l'Hetman rappelle la situation de Chevtchenko lui-même après son embrigadement forcé de 1848.

Dans la dernière décade du XIXème siècle, on a surtout étudié les sources du radicalisme du poète Chevtchenko et des influences qui ont contribué à la formation de ses idées politiques. On en est arrivé, après une étude approfondie de ses œuvres, de sa

---

<sup>11</sup> Dorochenko, Dmytro, *Op.Cit.*, p.356.

<sup>12</sup> Chevtchenko, Taras, *Istorychni Poemy*, pp.8-9.

<sup>13</sup> Bantysh-Kamensky, Dimitri, *История Малой России от водворения славян в сей стране до уничтожения гетманства*, Kiev, 1993, p.169.

<sup>14</sup> *Ibid.*, pp.passim et 351.

<sup>15</sup> *Dictionnaire du Romantisme*, article « Ukraine (romantisme en) », pp.751-752.

<sup>16</sup> *Ibid.*, article « Chevtchenko (Tarass) », pp.116-117.

<sup>17</sup> Christiansen, Rupert, *Romantic Affinities: Portraits From an Age, 1780–1830*, Londres, Bodley Head, 1989, p.201.

correspondance, de ses lectures, à la conclusion qu'il était plus instruit qu'on ne l'avait supposé jusqu'alors. Maîtrisant le russe le polonais et ayant beaucoup lu, il avait des connaissances étendues en histoire et en littérature générale. Une intuition géniale l'aidait à comprendre et à résoudre les questions, même les plus compliquées. Le professeur Vassyl Stchourat, savant ukrainien de Lviv, a démontré que Chevtchenko était très au courant de tout ce qui fut écrit et publié à l'étranger par les émigrants polonais, après l'échec de la révolution polonaise de 1830<sup>18</sup> ; quoiqu'on ait parfois prétendu qu'il ne fallait pas exagérer l'influence de cette littérature sur le poète, sa haine du Tsarisme en était plus ou moins alimentée.

En effet, à côté du monde fantastique du folklore ukrainien, la poésie de Chevtchenko est, dès ses débuts, nourrie des souvenirs du glorieux et tragique passé de son pays. On constate chez lui une intensité extraordinaire du sentiment national : le passé historique de l'Ukraine était pour lui, non seulement, source de souvenirs élegiaques et de méditations mélancoliques, mais aussi une blessure ouverte qui saignait toujours<sup>19</sup>.

Tandis qu'autrefois Chevtchenko dirigeait la pointe de son arme contre la Pologne et les intrigues des jésuites, à présent l'ennemi principal pour lui c'est la puissance qui a englouti l'Ukraine, à savoir le tsarisme. C'est dans l'absolutisme des tsars qu'il trouve la cause de tous les malheurs de l'Ukraine, c'est lui qui a détruit ses libertés et qui a introduit l'esclavage à la fin du XVIIIème siècle<sup>20</sup>. En ce sens, la fausse fin de Dorochenko (qui en fait termina sa vie comme Voïévode de Yaropolche en Moscovie, et non pas dans les cachots de cette même ville) symbolise la vision que Chevtchenko a de l'histoire du peuple ukrainien: c'est un peuple, incarné par Dorochenko, qui s'est battu pour sa liberté face aux Polonais, Moscovites et Ottomans, et finalement choisit pour lui la protection du Tsar, qui le trahit et l'enchaîne, ce qui est une référence au servage.

Chevtchenko garda toute sa vie cette haine du tsarisme. Il la conserva à travers les années de l'exil et il en revint le même ennemi du despotisme. Une dizaine de poèmes qu'il écrivit pendant les dernières années de sa vie sont consacrés spécialement aux rois, comme principaux ennemis de la liberté politique, non seulement dans l'Empire, mais dans le monde entier. Cette haine qu'il portait au tsarisme ne peut se comparer qu'à celle qu'il vouait à l'esclavage. Pour le poète, les deux phénomènes historiques étaient intimement liés<sup>21</sup>.

Le servage introduit en Ukraine sous le gouvernement "éclairé" de Catherine II est évoqué dans toute une série de poèmes de Chevtchenko, comme sous la forme aussi simple et touchante que dans le poème "un rêve", avec l'histoire de cette femme, qui quitte secrètement le travail pour donner le sein à son enfant, et rêve de la liberté et de l'égalité, mais retombe vite sur terre et retourne rapidement au travail par crainte du surveillant. Dans le poème ici étudié, le servage n'est pas clairement attaqué, mais évoqué, car la figure de Dorochenko enchaîné (l.47, 72, 74), préfigure l'asservissement des paysans et de l'Ukraine dont il se soucie (l.18).

---

<sup>18</sup> Dorochenko, Dmytro, *Chevtchenko, le poète national de l'Ukraine*, Prague, Edition Eugène Wyrowyj, 1931, pp.40-41.

<sup>19</sup> *Ibid.*, pp.26-27.

<sup>20</sup> *Ibid.*, pp.32-33

<sup>21</sup> *Ibid.*, pp.36.

L'opposition au servage fut considérable dans la littérature ukrainienne depuis la fin du XVIIIème siècle. Le point de départ de cette manifestation morale fut l'« Ode de désolation sur l'esclavage », écrite en 1787 par le comte Kapnist connu pour le voyage qu'il fit en Allemagne pour chercher de l'appui aux aspirations de l'Ukraine. En Russie elle commence avec le "Voyage de Petersbourg à Moscou" de Raditchev, publié en 1790. Nous trouvons également chez un des poètes ukrainiens du début du XIXème siècle, Houlak Artemovski, une satire sur les conditions du servage en Ukraine. La confrérie des Sts Cyrille et Méthode avait pour but la propagande pour l'abolition du servage. Mais c'est surtout Chevtchenko qui lui a porté le coup mortel, prophétisant dans son "Testament" à "briser les chaînes et arroser la liberté du sang de l'ennemi", que la révolution aura lieu si le servage n'était pas aboli et la concorde entre les classes établie, mais Chevtchenko la désire pacifiste car faire couler le sang rajouterait aux malheurs de l'Ukraine, ce qui le désespère (l.11 et 18). On peut faire un rapprochement entre cette partie de son œuvre et la publication, en 1852, de la "Case de l'Oncle Tom" dans la lutte contre l'esclavage en Amérique.

Cette conception de l'histoire ukrainienne était alimentée, dans son esprit, par l'historiographie contemporaine et, surtout, par l'ouvrage, très réputé alors, d'un auteur anonyme *Исторія Русовъ (Histoire des Ruthènes)* ; ouvrage dont le voyageur allemand Kohl, qui visita l'Ukraine en 1838, parle comme d'un livre des plus répandus dans toutes les classes de la société<sup>22</sup>. De même, selon l'opinion d'une haute autorité telle que celle du professeur Mykaïlo Drahomarov, aucun autre livre, excepté la Bible, n'eut une aussi grande influence sur l'esprit du poète<sup>23</sup>. A côté des documents écrits, Chevtchenko se trouvait à la source même de la tradition orale, étant originaire de la partie de l'Ukraine où se déroulèrent les actes les plus dramatiques des luttes des Cosaques et des insurrections populaires. Beaucoup de souvenirs et de chansons reposant sur ces événements et leurs héros, ont été conservés dans son entourage ou étaient regroupés dans différents ouvrages, comme la collection de chants populaires ukrainiens du professeur Mykhaïlo Maximovitch, publiée à Moscou en 1827<sup>24</sup>. Ainsi l'imagination de Chevtchenko put elle facilement se créer une image du passé, pareille à un poème héroïque : image d'un peuple fier et indépendant, combattant pour sa liberté, les Cosaques<sup>25</sup>. Une lutte, tout d'abord contre l'oppression et la tyrannie polonaises (rappelée avec l'incendie de Subotiv, qui a en fait eu lieu en 1664, mais qui sert à rappeler que la Pologne est aussi une puissance impérialiste et intolérance). Un combat, ensuite contre l'absolutisme tsariste. Tous ces concepts se retrouvent dans le poème : la nation ukrainienne (incarnée ici par Dorochenko) est livrée par la trahison de certains de ses membres (Le « stupide Samoylovitch » l.8 et ses Cosaques d'au-delà du Dniepr l.35) et tombe vaincue dans ses luttes ; les Cosaques sont asservis et enchaînés (l.47 et 74) « comme des aigles en cage, sans ailes et libertés » (l.69-70) et leurs descendants traînent encore aujourd'hui les lourdes chaînes du servage ; les ombres des héros nationaux, luttant pour la liberté, lui apparaissent comme vivantes et doivent être commémorées (d'où l'utilisation du personnage de Dimitri de Rostov (1651-1709), qui

---

<sup>22</sup> Kohl, Johann Georg, *Reisen in Inneren von Russland und Polen*, Dresde, Leipzig, Arnold, 1841.

<sup>23</sup> Cité dans Dorochenko, Dmytro, *Chevtchenko, le poète national de l'Ukraine*, p.27 et Chevtchenko, Taras, *Istorychni poemy*, pp.7-8.

<sup>24</sup> Maximovitch, Mykhaïlo, *Малоросійськіє песни (Chansons folkloriques de Petite-Russie)*, Moscou, 1827.

<sup>25</sup> *Dictionnaire du Romantisme*, article « Cosaques », pp.136.

« chaque année donne, jusqu'à présent » 1.85-86 et donc encore aujourd'hui, une messe commémorative sur la tombe de Dorochenko).

Il faut se rappeler que Chevtchenko était profondément religieux, que la Bible fut dès son enfance son livre préféré et l'était encore au temps de son exil, et que cette influence a laissé une forte empreinte dans son œuvre, qui est toute pénétrée d'une fois sincère en Dieu, idéal suprême de justice et de bonté, qui, par l'intermédiaire de Dimitri de Rostov, rend hommage au juste Dorochenko (1.79-85). Et à travers cela, on retrouve une idée d'amour et de pardon, car même le personnage tragique, désabusé et martyr de Dorochenko pardonne à ses oppresseurs, vu qu'il fréquente Dimitri de Rostov durant sa captivité (il peut probable qu'ils se soient rencontrés lorsque Dorochenko était Hetman, car Dimitri terminait seulement ses études à l'académie Mohyla de Kiev), alors que Dimitri de Rostov est quand même un sujet du tsar, très lié à lui car il fréquente la cour de Moscou, et lui doit d'ailleurs sa nomination comme métropolite Kiev. Cette haute idée du pardon et de la compassion élève l'œuvre du poète au plus haut niveau moral auquel le sentiment humain puisse parvenir, et est l'idéal de l'historiographie romantique, pour qui la représentation des sentiments est très importante.

Cette interprétation poétique de l'histoire de l'Ukraine est à la hauteur des conceptions historiques de son temps. Dans des ouvrages d'histoire et d'ethnographie contemporaines, *История Малороссии (Histoire de la Petite Russie)* de Nikolaï Markevytch<sup>26</sup>, *Запорожская Старина (Les Antiquités Zaporogues)* de Izmaïl Sreznevski<sup>27</sup>, les œuvres de Nikolaï Kostomarov, Pantéléïmon Kouliche et d'autres, partout on voit la même glorification de l'époque des Cosaques, le même culte des Cosaques Zaporogues, des hetmans, des otamans.

Le romantisme a trouvé parmi les écrivains ukrainiens de chaleureux partisans. La riche poésie populaire et le glorieux passé des Cosaques étaient des sources inépuisables d'inspiration. Mais pour puiser à pleine main dans ces trésors, pour lancer un pont durable du passé au présent, bref pour faire la synthèse poétique des aspirations nationales, il fallait un poète.

L'œuvre de Chevtchenko a exercé une influence puissante sur la littérature et le mouvement national ukrainien. Le critique russe Apollon Grigoriev a nommé Chevtchenko "le dernier barde et le premier grand poète d'une nouvelle grande littérature slave". Ces mots expriment d'une façon heureuse la place que Chevtchenko occupe dans la littérature, comme l'expriment aussi les paroles que Kouliche prononça sur la tombe du poète: "tout ce qu'il y a de vraiment humain en Ukraine, dit-il, se groupera sous le drapeau de Chevtchenko".

La première impression qui vient est qu'il est difficile de considérer Chevtchenko comme un historien selon les critères actuels. Mais l'écriture historique des romantiques reste fortement imprégnée de tradition littéraire : contrairement à l'historiographie du XXème siècle, qui a toujours refusé de se penser comme un récit, l'historiographie romantique privilégie la dimension narrative : faire un récit coloré des événements, décrire des caractères, démêler

---

<sup>26</sup> Markevytch, Nikolaï, *Istoriya Malorossii*, Moscou, Auguste Semen typographe, 1842-1843.

<sup>27</sup> Sreznevski, Izmaïl, *Zaporojskaya Staryna*, Kharkov, Presses de l'université, 1833.

les sentiments ou les intentions secrètes des personnages, exposer leurs passions religieuses ou politiques restent, pour l'historien, des objectifs essentiels<sup>28</sup>. Elle contient également un important sens politique et, dans le cas des écrits de Chevtchenko, l'affirmation du particularisme ukrainien et la critique de l'oppression tsariste, le texte n'est donc pas exempt de parti pris. La multitude des buts assignés à l'histoire de l'époque romantique et le primat fréquent des considérations politiques du moment sur la rigueur scientifique rendent, cependant, cette historiographie fortement sensible à la critique et l'historien romantique apparaît comme un être de transition, cédant progressivement sa place à l'historien « positiviste » au fur et à mesure que l'histoire se professionnalise<sup>29</sup>.

Maxime Deschanet

---

<sup>28</sup> Bizière, Jean-Maurice et Vayssière Pierre, *Histoire et historiens*, Paris, Hachette Supérieur, 2<sup>nde</sup> édition 2012, p.167.

<sup>29</sup> *Dictionnaire du Romantisme*, article « Histoire », pp.334-335.

## Annexe :

### здача дорошенка

- 1 Заступила чорна хмара  
Та білу хмару.  
Виступили з-за лиману  
З турками татари.
- 5 Із Полісся шляхта лізе,  
А гетьман-попович  
Із-за Дніпра напірає —  
Дурний Самойлович.  
З Ромоданом. Мов та галич,
- 10 Вкрили Україну,  
Та й клюють єлико мога...  
А ти, Чигирине!  
А ти, старий Дорошенку,  
Запорозький брате!
- 15 Нездужаєш чи боїшся  
На ворога стати?  
- Не боюсь я, отамани,  
Та жаль України, -  
І заплакав Дорошенко,
- 20 Як тая дитина! -  
Не розсиплем вражу силу,  
Не встану я знову!..  
Возьміть мої гетьманські  
Клейноди, панове,
- 25 Та однесіть москалеві,  
Нехай Москва знає,  
Що гетьмана Дорошенка  
На світі немає.  
А я, брати-запорожці,
- 30 Возьму собі рясу  
Та піду поклони бити  
В Межигор до Спаса. -  
Задзвонили в усї дзвони,  
Гармата гримала.
- 35 У дві лави задніпрянці  
З москалями стали  
Аж на милю — меж лавами  
Понесли клейноди...  
Годі тобі, Петре, пити
- 40 Із Тясмина воду.  
Положили ті клейноди  
Попенкові в ноги.  
Іди, Петре, в Межигор'я  
Молитися Богу.
- 45 Не пустили Дорошенка,  
У рясі пізнали,  
Закували у кайдани,  
В Сосницю послали.  
А з Сосниці в Ярополче
- 50 Віку доживати.  
Отак тобі довелося,  
Запорозький брате!
- Виглянуло над Чигрином  
Сонце із-за хмари,  
55 Потягли в свої улуси

### La capture de Dorochenko

- Le nuage noir a recouvert  
Le nuage blanc.  
Venant par le liman,  
Avec les Turcs, les Tatars.  
De Polésie arrivent les Polonais,  
Et l'Hetman fils de Pope  
Presse depuis le Dniepr -  
Le stupide Samoylovitch.  
Avec Romodanovsky. Comme des corbeaux,  
Ils recouvrèrent l'Ukraine,  
Et la dépecèrent tant qu'ils peuvent...  
Et toi, Tchyhyryne!  
Et toi, vieux Dorochenko,  
Frère zaporogue!  
Tu es incapable ou tu as peur  
De te lever contre tes ennemis?  
- Je n'ai pas peur, otamans,  
J'ai pitié pour l'Ukraine, -  
Et Dorochenko pleura,  
Comme un enfant! -  
Si nous ne dispersons pas nos ennemis,  
Je ne me relèverai pas...  
Prenez mes insignes d'Hetman,  
Mes Kleynodys, messieurs,  
Et donnez les aux Moscovites,  
Que Moscou sache,  
Que l'Hetman Dorochenko  
N'est plus de ce monde.  
Et moi, frère zaporogue,  
Je prendrais à soutane  
Et j'irai prier  
À Mejigoriia pour la Transfiguration. -  
Les cloches commencèrent à sonner,  
Le canon à gronder.  
En deux lignes les Cosaques d'au-delà du Dniepr  
Se rangèrent avec les Moscovites  
Et au milieu - entre ces lignes  
On porta les Kleynodys...  
C'est assez, Petro, de boire  
L'eau de la Tiasmyn.  
On déposa les Kleynodys...  
Aux pieds du fils de Pope.  
Va, Petro, à Mejigoriia  
Pour prier Dieu.  
Ils ne laissèrent pas Dorochenko,  
Découvert en soutane,  
Il fut enchaîné,  
Emmené à Sosnitsa.  
Et de Sosnitsa à Yaropolche  
Jusqu'à la fin de sa vie.  
Voilà quel était ton destin,  
Frère zaporogue.
- Apparut au dessus de Tchyhyryne  
Le soleil par -delà les nuages,  
Repartirent dans leurs campements

56 З турками татаре.  
А ляхи з своїм Чарнецьким,  
З поганим Степаном,  
Запалили церкву Божу.

60 І кості Богдана  
Й Тимошеві в Суботові  
Гарненько спалили  
Та й пішли собі у Польщу,  
Мов добре зробили.

65 А москалі з Ромоданом  
В неділеньку рано  
Пішли собі з поповичем  
Шляхом Ромоданом.

Мов орел той приборканий,  
70 Без крил та без волі,  
Знеміг славний Дорошенко,  
Сидячи в неволі,  
Та й умер з нудьги. Остило

Волочить кайдани.  
75 І забули в Україні  
Славногo гетьмана.  
Тільки ти, святий Ростовський,  
Згадав у темниці  
Свого друга великого

80 І звелів капицю  
Над гетьманом змуровати,  
І Богу молитись  
За гетьмана, панахиду  
За Петра служити.

85 І досі ще що рік Божий,  
Як день той настане,  
Ідуть править панахиду  
Над нашим гетьманом

89 В Ярополчі.

Avec les Turcs, les Tatars.  
Et les Liakhs avec leur Tchernetskyi,  
Avec le méchant Stepan,  
Ils incendièrent l'église de Dieu.  
Et les os de Bogdan  
Et de Timofei à Subotiv  
Ont brûlés  
Et ils repartirent en Pologne,  
Pensant avoir bien fait.  
Et les Moscovites avec Romodanovsky  
Le dimanche matin  
Priront avec eux le fils du Pope  
Par le Romodan.

Comme un aigle en cage,  
Sans ailes et sans liberté,  
Le glorieux Dorochenko dépérit  
Enfermé dans sa prison,  
Et mort d'ennui. Froidement  
Pris dans ses chaînes.

Et oublié en Ukraine  
Le glorieux Hetman  
Seul toi, saint de Rostov,  
Se souvint en prison  
De son grand ami  
Et a commandé une chapelle  
Près du tombeau de l'Hetman,  
Et pria Dieu  
Pour le requiem de l'Hetman,  
Pour l'office des morts de Petro.  
Et chaque année que Dieu donne,  
Jusqu'à présent  
Tu vas pour le requiem  
De notre Hetman  
À Yaropolche.

D'après Chevtchenko, Taras, *Mala Knyjka, Aftohrafy poeziyi 1847-1850 rr.*, Kiev, Presses de l'Académie des sciences de la RSS d'Ukraine, 1963, pp.420-424.

Traduction réalisée par Anastasiia Savchenko.